

WAOU PRODUCTIONS présente

CARMEN À TOUT PRIX !

UNE COMÉDIE DÉLIRANTE
ET MUSICALE

DE **SOPHIE SARA**

UNE MISE EN SCÈNE
DE **MANON SAVARY**



PHILLIPPE MOIROUD



ARIANE-OLYMPHE GIRARD



BERTRAND MONBAYLET



ROMAIN FITOUSSI
JULIEN GONZALES
ANTOINE DELPRAT



MATHIEU SEMPERE

SOPHIE SARA

CARMEN **À TOUT PRIX !**

MISE EN SCÈNE
MANON SAVARY

AVEC
MATHIEU SEMPÉRÉ

UNE COMÉDIE OPÉRATIQUE
DE
SOPHIE SARA

D'APRÈS L'ŒUVRE DE
GEORGE BIZET

VOIR LA BANDE-ANNONCE
<http://youtu.be/pGnt5KWKUQs>

UNE CO-PRODUCTION
WAOU PRODUCTIONS
ET
LA COMPAGNIE CHANTHÉÂTRE
07 81 77 96 70

SOMMAIRE

Argument	3
Avant Propos	4
Note d'intention de mise en scène	5
Découpage mise en scène	6
Biographies	16
Contact	25





ARGUMENT

Tout est prêt dans le théâtre pour une représentation de l'opéra de *Carmen*. On entend les trois coups, mais le rideau ne se lève pas. Bruit dans les coulisses. Monsieur Ribeau, régisseur du théâtre et président du syndicat des artistes et techniciens, vient nous annoncer une grève surprise. Le spectacle n'aura pas lieu : le public peut rentrer chez lui !

Le Directeur du théâtre n'entend pas les choses de cette façon. Il n'a plus rempli la salle depuis des mois, pas question de rembourser. Le spectacle aura lieu coûte que coûte ! Aidé par sa fidèle secrétaire Willelmina, qui a toujours rêvé de monter sur scène, le Directeur de théâtre va tout mettre en œuvre pour lever le rideau dans dix minutes. C'est alors que commence une course folle pour remplacer les artistes et installer le décor.



Willelmina bien sûr, folle de joie, interprétera le rôle de Carmen. La soprano qui devait interpréter Micaëla n'est quant à elle pas en grève car elle a fait venir un agent ce soir là. Pour Don José, il sera remplacé au pied levé par un excellent ténor que plus personne ne veut engager tant il est stupide. Mais qui va chanter le rôle d'Escamillo ? Notre technicien en grève bien sûr. Car s'il est en grève en tant que régisseur, rien ne l'empêche de chanter, surtout si le Directeur du théâtre lui fait oublier ses scrupules avec une généreuse poignée de billets...

Ce soir-là, le public est va donc assister à une version de Carmen pas comme les autres... Et pour cause! Ce mélange d'artistes confirmés et de soi-disant débutants, le tout orchestré par un directeur de théâtre légèrement hystérique et prêt à tout, ne peut donner qu'un mélange délirant et explosif....



AVANT PROPOS



Un théâtre en grève, une secrétaire neurasthénique se rêvant Carmen le temps d'un soir, un délégué syndical peu avenant, un directeur au bord de la crise de nerfs refusant catégoriquement d'annuler cette représentation exceptionnelle de « Carmen », seule œuvre replissant encore la salle face à une programmation contemporaine obscure, voilà comment démarre ce vaste délire, cette mise en abîme de l'acte théâtral nous entraînant, dans une joyeuse spirale, à la redécouverte du célèbre Carmen de Bizet.

À heure de la transposition quasi systématique des œuvres lyriques, c'est contraint que nos protagonistes se lanceront dans cet exercice: décor austère de la production en cours dans le théâtre imposé, moyens techniques inexistant, costumes de bric et de broc, ces

six comédiens / chanteurs, accompagnés de trois musiciens tziganes, se réapproprient ce grand classique de la culture française avec une fraîcheur déconcertante, menés de main de maître par Karchenski, directeur de théâtre reconverti le temps d'un soir en maître de cérémonie. Ils livrent une « Carmen » populaire, dépoussiérée, décomplexée, réinventée, ramenée à son essence, délicat équilibre entre un caractère bouffe, comique, populaire, et une puissance dramatique incontournable.

Peu à peu ils embarquent dans leur vision les éléments les entourant ; une foule de choristes apparaissent dans la salle, les costumes anachroniques et décalés prennent sens, et même ce décor austère et inadapté au premier regard se met au service de l'œuvre et devient un écrin à la hauteur de leur vision.





NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE DE MANON SAVARY

« Lors de ma première lecture de ce texte, plusieurs défis et écueils se sont naturellement imposés à moi - rythme, force comique et dramatique se côtoyant sans complexe, nécessité d'une lecture limpide et respectueuse d'une œuvre aussi majeure que Carmen, construction d'un espace scénique cohérent et signifiant... Autant de contraintes devenant terriblement excitantes que je tenterai de développer ici.

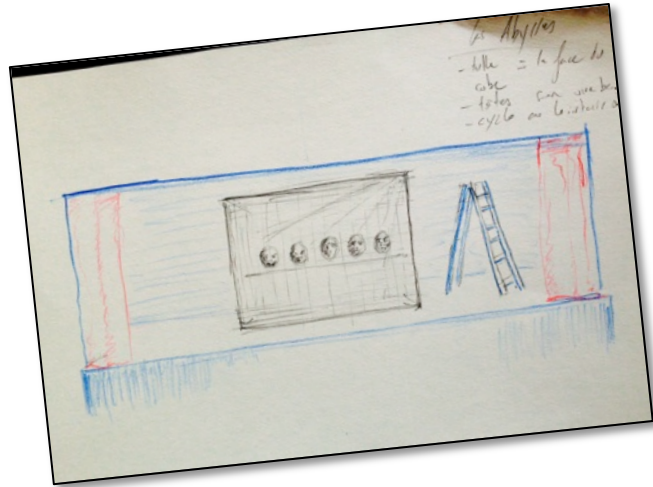
Tout d'abord, conserver l'essence de "Carmen", sa force comique, bouffe, mais aussi et surtout sa force dramatique sera notre premier défi. L'adaptation comporte une portée comique évidente, comique que nous souhaiterons "de situation" plus qu'un comique de "bons mots", comique que nous souhaitons tendre, poétique, regard amoureux sur les métiers du spectacle, leur difficulté, leur absurdité parfois. Conserver cette portée dramatique également dans le respect de la musicalité et de la théâtralité de l'œuvre, l'adaptation musicale pour trois musiciens tziganes ainsi que la réduction du livret à 5 personnages sont autant d'éléments qui doivent être au service du propos, mettant en lumière l'essence, la sève de l'œuvre.

Penser un espace de l'œuvre et un espace de la mise en abîme me semble également indispensable à l'articulation de l'œuvre. Un acteur joue lui même le rôle d'un acteur jouant un chanteur qui incarne un personnage... C'est dans cette succession de mise en abîme que réside la saveur même de cette adaptation de "Carmen", millefeuille d'interprétations qui peut également devenir un frein à la compréhension du propos. Il m'a semble indispensable de définir de manière très claire un espace de la mise en abîme, de l'histoire dans l'histoire, un espace du théâtre, du commentaire et un espace de l'œuvre, du récit, de la narration. Ainsi l'espace scénique, le plateau à proprement parler sera le théâtre de l'œuvre "Carmen", tandis que l'avant scène, l'envers du décor sera lui l'espace du regard théâtral, du commentaire, à la manière des bateleurs de foire et des maîtres de cérémonie de cirque.

Mais aussi penser un dispositif scénique cohérent et permettant de créer de l'image et de la poésie tout en respectant le présupposé de base : un théâtre en grève. Ce plateau, inhospitalier au premier regard, composé de quelques éléments de décor austères, froids, totalement anachronique, se mettra peu à peu au service de l'œuvre, devenant un écrin sur mesure. »



PROLOGUE



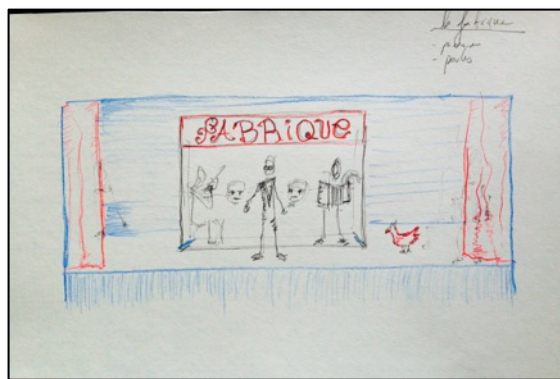
20h30, une salle de spectacle bondée, un rideau d'avant scène fermé ; devant le rideau le régisseur du théâtre, peu avenant, la mine renfrognée, prend la parole. Le spectacle dans le spectacle peu commencer.

Nous prenons le parti de jouer les 15 premières minutes de spectacle devant le rideau fermé - indicateur par excellence d'un événement qui n'aura pas lieu, mais permettant également au spectateur de donner libre cours à ses fantasmes. Ce "prologue" à l'œuvre nous permet de placer une limite, une frontière, entre le décor et l'envers du décor, entre un espace de la mise en abîme et un espace de l'œuvre. Le théâtre est en grève, symboliquement le "lève de rideau" n'aura pas lieu. Le plateau devient alors l'espace symbolique de l'action de "Carmen". Par ailleurs la force comique de ce "prologue" réside dans la confusion des protagonistes face à cette limite : En scène ou hors scène? Visible ou invisible? Audible ou non audible?

Ce rideau d'avant scène devient alors une frontière symbolique, une barrière infranchissable, barrière de la grève, barrière des syndicats... La présence de cette barrière créera une attente des spectateurs : de quoi est fait le plateau, de quoi est constituée la troupe... Une fois ce code établi, nous nous amuserons à le transgresser malgré nous - le rideau ne cessera d'être entre ouvert par mégarde dévoilant des éléments de décor, des scénettes absurdes et décalées nourrissant l'imaginaire des spectateurs.



ACTE I – LA FABRIQUE DE TABAC



Les 3 coups sont frappés, en grande pompe - L'espace scénique est enfin dévoilé. Le spectateur a eu tout le loisir, "baratiné" par Karchenski durant les 15 premières minutes du spectacle, d'imaginer ce que sera le décor, de quoi il sera composé, quelle en sera l'esthétique...



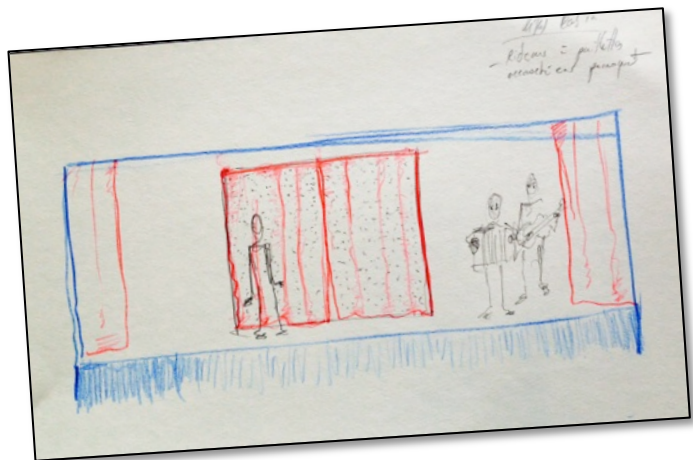
Le rideau se lève sur un décor très contemporain, austère, n'ayant absolument rien d'une place sévillane sous un soleil de plomb. En raison de la grève générale, nos 5 protagonistes se voient contraints de jouer leur "Carmen" dans le décor de la pièce "Les abysses du désespoir", œuvre contemporaine sombre et torturée programmée dans le théâtre. Un grand échafaudage métallique, 3 modules rectangulaires noirs et quelques accessoires sombres forment ce décor.

Ce décor austère est absolument inadapté au propos et nous prendrons le parti de mettre en lumière cet anachronisme durant le premier acte, la tentative de nos protagonistes de tenter, coûte que coûte et avec ce qui leur est tombé sous la main, de transformer, de manière maladroite et caricaturale, cet amas de métal en place espagnole crédible.

L'échafaudage devient alors la porte magistrale de la fabrique de tabac : pancarte bancaire annonçant sans détour "fabrique" plaquée à la face, le linge encore humide des cigarières à l'œuvre dans la fabrique séchant au soleil... Quelques animaux empaillés déplumés dans un coin de plateau symbolisent une basse cour en liberté, deux des trois modules noirs au lointain forment un couloir représentant l'entrée du corps de garde.



ACTE II- LA TAVERNE



Fin du premier acte, le rideau d'avant scène est fermé. Karchenski s'adresse au public, meublant comme il le peut le temps du changement de décor. Derrière le rideau, un bruit métallique colossal, on entend les protagonistes s'interpeller - au travers du rideau, entre ouvert maladroitement par les protagonistes à tour de rôle, les spectateurs aperçoivent des éléments de décor gigantesque et totalement décales : une trompe d'éléphant, un lustre en cristal...

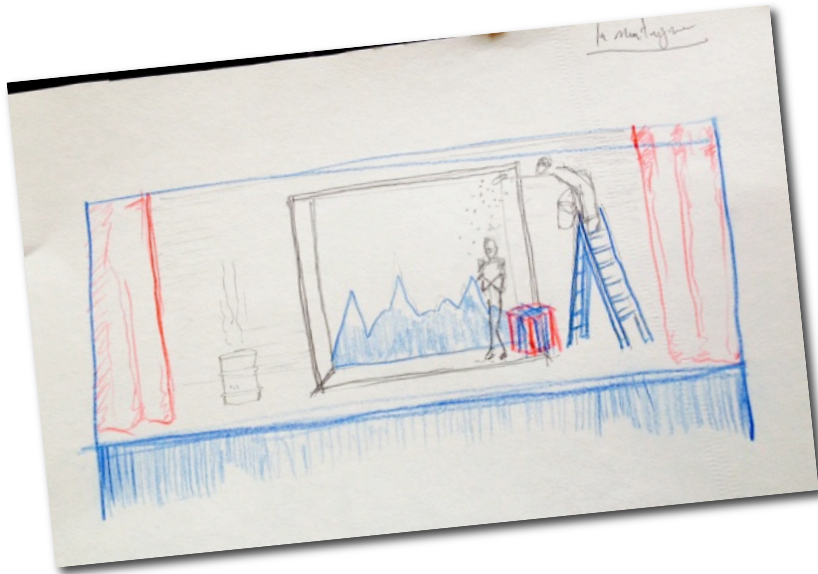
Le plateau est prêt, le rideau s'ouvre enfin. L'attente du public est relancée, sa curiosité émoustillée par ce tapage.... et son étonnement complet à la découverte du dispositif scénique... Les trois modules noirs précédemment utilisés se sont transformés en taverne. Voulant mettre en avant le caractère confidentiel de la taverne, repère de contrebandiers plonge dans la pénombre, les protagonistes ont réunis ces trois rectangles noirs à la manière d'un castelet minuscule :



une grande table en bois au centre, quelques tabouret en bois, cruches et carafes métalliques et une guirlande multicolore de baloche suspendue nonchalamment constitue ce décor de taverne surréaliste. Confinés à l'intérieur, les protagonistes ont l'air gênés, un sourire figé sur les lèvres. L'espace scénique sera peu à peu élargi, donnant plus de liberté de mouvement aux acteurs.



ACTE III – LA MONTAGNE



L'échafaudage devient le sommet d'une montagne imposante, à son sommet flotte nonchalamment un drapeau bohémien lui aussi totalement anachronique. Les modules noirs, renversés au sol, deviennent une piste praticable symbolisant un chemin sillonnant dans la montagne et permettant de travailler deux niveaux de lecture.

La mécanique de changement de décor sera la même durant toute l'œuvre - bruits de plus en plus inquiétants, techniciens s'interpellant dans une langue méconnue, éléments de décors tous plus absurdes les uns que les autres apparaissant par l'avant scène entre ouverte... L'avant scène se lève enfin, découvrant le décor du repère des contrebandiers dans la montagne.

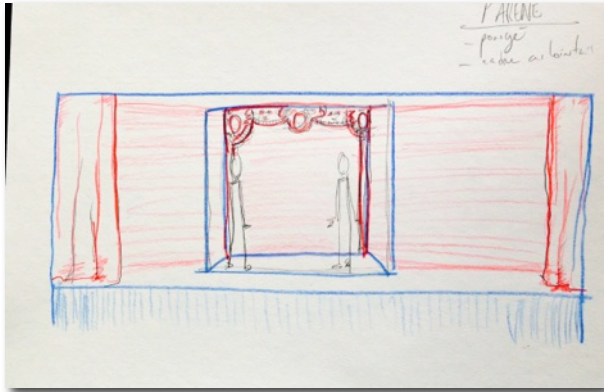


Nous prenons le parti de faire exister la montagne par le biais de projections vidéo - comique et anachronique dans un premier temps, elle deviendront rapidement élément de décor poétique indispensable - le décor prend sens peu à peu. Un petit cyclorama sous perche descend du cintre permettant ces projections vidéo de face et pouvant permettre également un travail d'ombres chinoises en rétro éclairage.



EN GRÈVE

ACTE III – L'ARENE



Une arène vibrante au cœur de Séville, une foule se pressant aux portes pour voir l'intrépide Escamillo combattant le taureau, autant d'éléments indispensables à la progression dramatique de ce final incontournable. A mes yeux, la présence en filigrane de la foule au lointain dans l'arène, les accents implorant de Don José se mêlant aux cris de joie de la foule sont indispensables à la compréhension de cette scène finale. Nous prenons donc le parti de faire exister cette foule "en négatif" dans l'arène.





L'échafaudage, central, entouré de deux modules, devient le cœur de l'arène, son portail imposant. Le troisième module, dispose en chicane au lointain, permet de donner de la densité et de la profondeur à cette arène symbolique. Il pourra également être utilisé comme surface de projection de matière, de mouvement, d'ombres... Au sommet de l'échafaudage, des silhouettes de spectateurs de dos, captives par la corrida.

Les différents éléments de décor, corps étrangers au démarrage, prennent peu à peu sens, se mettent au service de la force dramatique de l'œuvre dans une cohérence absolue.

MANON SAVARY – MISE EN SCENE



Manon Savary commence à travailler en 2001 comme assistante mise en scène de Jérôme Savary sur la création de la comédie musicale *Chano Pozo* au Teatro America à La Havane ; elle se forme à différents métiers : attachée de presse et directrice de production sur le montage de la tournée. Elle poursuit son travail d'assistantat mise en scène avec Alfredo Arias sur la création de *Madame de Sade* de Yukio Mishima au Théâtre National de Chaillot en 2004 puis sur la création de *Mambo Mistico* toujours à Chaillot en 2005. Elle fait la rencontre d'Henri-Jean Servat qui l'engage en 2005 comme assistante mise en scène sur la création de l'opéra *La Traviata* de Verdi en tournée en France et en Belgique.

En 2006, elle fait sa première mise en scène, *L'illusion comique* de Corneille, en plein air, dans le théâtre de verdure du château de Champ de Bataille. Elle prolonge en parallèle sa collaboration avec Jérôme Savary en tant qu'assistante mise en scène sur différents événements : *Liberté Liberty*, parade et spectacle en plein air place de la Bastille dans le cadre de la célébration des 60 ans de la libération de Paris en 2004 mais aussi la comédie musicale *Demain la belle* créée à l'Opéra Comique en 2006.

Elle est sa collaboratrice artistique sur la création de *A la recherche de Joséphine* en 2006 à Paris et en tournée en France et dans le monde (Autriche, Italie, Etats Unis...), de *Don Quichotte contre l'ange bleu* au Théâtre de Paris en 2008 et en tournée en Espagne et de *Boris Vian – Une trompette au paradis* en 2008. Elle se forme également à la régie générale et à la régie plateau sur différentes productions : la tournée de *La vie d'artiste racontée à ma fille* écrit et mis en scène par Jérôme Savary en Espagne et au Maroc, *A la recherche de Joséphine*, *Boris Vian*...

Elle fonde avec Julien Princiaux la Compagnie mfsm en 2007 avec laquelle ils signeront de nouvelles créations : «Albertine» au Printemps des Comédiens à Montpellier et aux Déchargeurs à Paris, «L'Eclat d'un araignée au plafond» au Théâtre de la Jonquière à Paris, à la Maison Daniel Féry de Nanterre et à La Loge. Ils travaillent actuellement à la création de deux nouveaux projets «Jesus Cristo Show», cabaret burlesque traitant de la mécanique de la parabole biblique présenté en juin 2013 au *Point Ephémère* à Paris, et *Go Baroque*, «Opéra-Patchwork», passerelle entre la tradition musicale baroque et le théâtre post-dramatique.

Elle co-met en scène en 2010 l'opéra de Bizet, *Carmen*, avec Patrick Poivre d'Arvor dans le cadre des *Opéras en plein air*. Ils collaborent à nouveau en co mettant en scène en 2013 *Don Giovanni* de Mozart en Belgique (été 2013) et en France (été 2014), et préparent la création d'un opéra contemporain, *Un amour en guerre*, à l'Opéra de Metz en octobre 2014.



MATHIEU SEMPÉRÉ – DON JOSE, TÉNOR

Artiste produit par Sony Music et TFI, Mathieu Sempéré a vendu plus de 600 000 disques avec le groupe Les Stentors. Il sortira son premier album solo, *Luis Mariano : Revivez La Légende* au mois de mars et entreprendra une tournée de 30 dates dans les zéniths à travers la France.

Premier prix de chant au Conservatoire de Paris et titulaire d'une maîtrise de Musicologie de la Sorbonne, il se produit dans de nombreux théâtres prestigieux à travers l'Europe, et on ne compte plus les rôles aussi bien d'opéra que d'opérette qu'il interpréta avec maestria. De la *Traviata* de Verdi à *Carmen* de Bizet, en passant par *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée* et *Bastien Bastienne* de W.A.Mozart, *La Fille du Régiment* de Donizetti, *Mireille* et *Faust* de Gounod, *Capuletti e Montecchi* de Bellini... ou encore *La Vie Parisienne*, *La Périhole*, *La Grande Duchesse* de Géroldstein, *La Belle Hélène*, *La Fille du Tambour Major*, *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, *La Chauve-souris* de J. Strauss, *La Fille de Madame Angot* de Ch. Lecocq...

Il participe aussi à la création de l'oratorio *Drôle de vie, Drôle de jeu* de Finzi, chante les solos du *Requiem*, de la *Grande Messe en ut* et de *La Messe du couronnement* de Mozart, *Les Saisons* de Haydn, la *Misa Criolla* de Ramirez, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe solennelle* de Rossini, la *Messe en ut* de Beethoven, la *Messe en sol* de Schubert et le *Magnificat* de Bach.

Universal Music et TFI le sollicitent pour enregistrer un disque de chansons françaises avec 3 autres chanteurs lyriques, qui est sorti le 14 mai 2012 *Voyage en France*. Ils forment le groupe Les Stentor

Parallèlement à sa carrière de chanteur, dès l'âge de 14 ans, il se forme à la direction de chœur, et dirige aujourd'hui son propre chœur et sa compagnie lyrique. Il a notamment dirigé pour TFI (Dechavanne), Canal+ (la cérémonie des Césars 2010), de concerts à l'église de la Madeleine, à St Pierre et St Jean de Montmartre, ainsi que dans de nombreuses églises parisiennes, sur la scène nationale de Sénart, à l'abbaye de St Martin aux Bois en Picardie, à la cathédrale de Montpellier et de Béziers...

Son nouveau spectacle *Belcantissimo*, compilation de grands airs lyriques accompagnés par un orchestre live, rencontre déjà un public nombreux sur les routes de France.

SOPHIE SARA - CARMEN, MEZZO-SOPRANO

Après un premier prix du Conservatoire National Supérieur de Boulogne Billancourt, Sophie Sara perfectionne sa voix de mezzo soprano à la Guildhall School de Londres auprès de Laura Sarty, puis rentre au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle terminera sa formation auprès de Mady Mesplé et Viorica Cortez. En 1988, elle obtient le premier prix à l'unanimité du concours Léopold Bellan à Paris.

En parallèle, elle suit une formation de comédienne à l'école Jean Périmony, ce qui la conduira à interpréter plusieurs rôles, notamment Isabelle dans *l'Invitation au Château* d'Anouilh au Théâtre Tête d'Or de Lyon, Suzanne dans *Le Mariage de Figaro* au Théâtre du Taur à Toulouse, *Les Fables de la Fontaine* au Théâtre du Gymnase à Paris, etc...

En 1996, elle intègre le Théâtre Baroque de France à l'Opéra Comique de Paris, elle y interprète le rôle de Sibelle dans *Atis* de Lully et de l'Amour dans *Psychée* de Molière. Elle interprètera aussi les rôles de : Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, Cornelia dans *Jules César* de Handael à l'Auditorium de Boulogne, *Carmen* à la Salle Cortot à Paris, *La Belle Hélène* d'Offenbach à l'Opéra de Troyes et en tournée, Maddalena dans *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Douai et en tournée, Mademoiselle Lange dans *la Fille de Madame Angot* de Lecocq à l'Opéra d'Angers, la 3^{ème} Dame dans *la Flûte Enchantée* de Mozart pour Opéra Eclaté au Festival de Saint Céré et en tournée, La Damnée dans *Les Surprises de l'Enfer* d'Isabelle Aboulker en tournée, Marcelline dans *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra d'Irun en Espagne. Elle donnera aussi des concerts d'airs antiques à Tokyo avec la troupe de Ferruccio Soleri.

Récemment, elle a interprété le rôle de la Comtesse dans *Valses de Vienne* de Strauss à l'Opéra de Troyes, Charleroi et Bordeaux, ainsi que le rôle titre de *la Perichole* d'Offenbach dans ces mêmes théâtres.

Elle chante aussi l'oratorio, notamment *la Grande Messe en Ut* au Val de Grâce, *la Petite Messe Solennelle* de Rossini à l'Eglise Saint-Roch à Paris, *la Messe du Couronnement*, *le Requiem* de Mozart, etc...D'autre part, Sophie Sara est également auteur de plusieurs chansons et de deux pièces de théâtre musical. La première pour enfants : *L'opéra des sorcières*, la deuxième : *Carmen à tou*



ARIANE-OLYMPE GIRARD – MICAELA, SOPRANO LYRIQUE



Après une formation au CNR de Lyon, Ariane-Olympe termine ses études musicales auprès d'A. Papadjakou à Paris et obtient en 2005 le DEM de chant à l'Unanimité avec les félicitations du jury. Elle suit parallèlement à ses études musicales, une formation de théâtre et participe à des Master class auprès de Montserrat Caballé, de Gabriel Bacquier et de Kurt Moll

Lauréate de plusieurs concours de chant : elle remporte le Premier Prix ainsi que le Prix du Public au Concours international d'Opérette de Marseille en 2008, le 1er prix Opéra niveau excellence au Concours de Léopold Bellan en 2005, le prix jeune espoir et public au Concours international d'Opéra de Béziers en 2002.

Elle se produit dans divers festivals, et ses qualités vocales ainsi que son éclectisme musical lui permettent d'aborder des rôles de style et de genres très différents : Gilda dans *Rigoletto* de VERDI, Violetta dans *La Traviata* de VERDI, Franziska dans *Sang Viennois* et *Rêve de Valse* de STRAUSS, Livietta dans *Livietta et Tracollo* de PERGOLESE, Belinda dans *Didon et Enée* de PURCELL, Rosine dans *Le Barbier de Séville* de ROSSINI ; et chez OFFENBACH Diane dans *Orphée aux Enfers*, Antonia et Giulietta dans *Les Contes d'Hoffmann*.

Ariane-Olympe fait également du Théâtre Musical ; en 2013 elle interprète Edith PIAF dans un spectacle à sa mémoire nommé *Une voix d'éternité*, à l'Orangerie de Sceaux ; en 2012 elle interprète une cantatrice dans *Toujours Vers Quelque Nouvelle Lumière*, une pièce de D. Lautré mise en musique par J-B Pommier à Béziers. Toujours sur les planches avec la Cie Chanthéâtre, elle crée *Des lettres et des Notes* spectacle écrit autour des correspondances de W.A.Mozart, ainsi que *Vénus et Apollon ou l'érotisme en chansons*, spectacle sur le désir amoureux et l'érotisme à travers la musique.

Elle s'est également illustrée en 2009 en interprétant Mlle Henriette dans *Edgar et sa bonne*, pièce de LABICHE mise en scène et en musique par J-P HANE au Théâtre 12 Maurice Ravel à Paris.

Ariane-Olympe travaille également avec la Compagnie Transe-Express sur différents spectacles de théâtre de rue, joués dans le monde entier. Elle est la Cantatrice dans le spectacle déambulatoire et aérien *Le Lâcher de Violons*, ainsi que sur *Les Poupées Géantes*. Plus récemment, elle interprète Raymonde dans l'opérette aqua-fantastique- jazzy *Diva d'Eau*, créée par Gilles Rhodes, sur une musique de Didier Capeille.

BERTRAND MONBAYLET – LE DIRECTEUR, BARYTON

Originaire du sud-ouest, Bertrand Monbaylet, a touché à beaucoup de domaines du répertoire lyrique et dramatique.

Concernant le théâtre lyrique, Bertrand Monbaylet ne néglige aucun style ou époque : de Pergolèse (*La Serva Padrona*), Mozart (*Don Giovanni*), Rossini (*Barbier de Séville*), Cimarosa (*Il Matrimonio Segreto*) à Puccini (*Il Trittico*) ou Verdi (*La Traviata*), en passant par Offenbach (*Belle Hélène, Périhole, Vie Parisienne...*), Varney (*Les Mousquetaires au Couvent*), Messenger (*Coup de Roulis, Véronique*), Léhar (*Pays du Sourire, Veuve Joyeuse*), Strauss (*Chauve-Souris, Sang-Viennois*), Scotto (*Violettes Impériales*) ou Ganne (*Les Saltimbanques*) ...

Fondateur de deux ensembles vocaux (Phonandre et Voix Humaines), il s'intéresse à la musique sacrée et profane et particulièrement à l'oratorio. Il a chanté aussi bien dans des œuvres majeures (*Requiem* de Fauré, Mozart et Brahms, *Passion selon St-Jean* de Bach, *Elias* de Mendelssohn...) que dans celles moins connues telles que *l'Arche de Noé* de Britten, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *l'Oratorio* de Noël de St-Saëns, *Le Pèlerinage de la Rose* de Schumann ou la *Messe en Ré* de Dvorak.

On le voit aussi sur les planches du Casino de Paris en 2000 et de l'Olympia en 2003, à l'occasion de deux comédies musicales-*Leonardo da Vinci, Les ailes de la lumière* et *Jack et le haricot magique* dans lesquels il joue aussi bien des rôles sérieux (Maximilien 1^{er}, l'Oiseleur) que des rôles comiques (Paolo del Pozzo, Victorio) ou méchants (l'Ogre). Ces deux comédies musicales ont été enregistrées chez EMI (français-anglais) et Naïve



PHILIPPE SCARAMI – RIBEAU, BARYTON



Né à Lyon, Philippe Scarami a 21 ans lorsqu' il entreprend des études musicales parallèlement à un professorat de Physique à la faculté de Grenoble.

Engagé dans les chœurs de l'armée pour y effectuer son service militaire, il étudie le chant avec Jacques VILLISECH au Conservatoire national de Région de Versailles où il reçoit une première mention à l'unanimité puis avec Josef METTERNICH à la Musikhochschule de Cologne.

Il obtient ensuite un D.E.M de chant Mention Très Bien, sous la direction d'Odile PIETTI ; Puis il se perfectionne sous la direction d'Alain FONDARY, de Janine REISS et de Susan MACCULLOCH, au cours de différentes Master Class.

Il a été invité par Alain DUAULT dans son émission « *Toute la musique qu'ils aiment* » aux côtés de José Van DAM.

Il se produit sur scène dans plusieurs rôles : *Escamillo* dans *Carmen* de BIZET, Le Grand Prêtre dans *Samson et Dalila* de SAINT-SAENS, Rabastens dans *Pomme d'Api* d'OFFENBACH, Créon dans *Médée* de MILHAUD, puis chez MOZART : Le Comte dans *Le Nozze di Figaro*, Don Alfonso dans *Così fan tutte* ; Leporello dans *Don Giovanni*

Philippe Scarami chante également régulièrement en concert, il interpréta le *Winterreise* de SCHUBERT, la *Cantate BWV 127* de J.S.BACH, *Le Stabat Mater* de ROSSINI, mais aussi les rôles de Raphaël et Adam dans *la Création* de HAYDN et de Satan dans *Les Béatitudes* de FRANCK.

BASTIEN FORESTIER – SCÉNOGRAPHE



Bastien Forestier, créateur parisien d'origine luxembourgeoise, est né dans un riche univers artistique ; fils d'un chef d'orchestre et d'un metteur en scène et peintre, il ne cesse de transformer et jouer avec le monde qui l'entoure. Très jeune, il réalise des décors pour des clips ou des court-métrage, développant et mettant à l'épreuve son imaginaire. En 2008, il commence à travailler aux postes de régie et d'accessoires au Théâtre du Châtelet ; il s'y épanouit en tant que professionnel du monde du spectacle et se forme au versant technique du métier de scénographe.

Il signe en 2009 son premier décor pour la scène avec *Le paradis des chats*, un opéra pour enfants où styles et cultures se croisent et se mêlent produit par le Théâtre du Capitole de Toulouse. Il est également scénographe de l'Académie Internationale de la Danse de Paris pour différents ballets.

Il part au Maghreb au printemps 2011 faire tourner le provocateur *Caligula* de Stéphane Olivier Bisson.

Depuis 2011, il assiste le décorateur Pierre Yves Leprince et collabore avec différents metteurs en scène, différentes esthétiques : Jean-Luc Tardieu, Jean-Luc Moreau, Eric Gaston Lorvoire...

Il devient en 2012 chef accessoiriste auprès de Jérôme Savary, et dessine et construit en janvier 2013 un décor minimaliste pour *D.A.F* marquis de Sade mis en scène par Nicolas Briançon.

Il signe le décor de *Don Giovanni* en Belgique mis en scène par Manon Savary et Patrick Poivre d'Arvor. Puis le décor de "Parce que c'était lui " au Théâtre du Petit Montparnasse.

Ses accessoires paraissent dans différentes publications comme *Vogue Italie* pour les photographies de Peter Lindbergh avec Milla.

ROMAIN FITOUSSI- GUITARE/SAXOPHONE



En 10 ans de carrière, Romain Fitoussi a travaillé partout en France ainsi qu'en Europe, Afrique, Asie. En tant que sideman ou en tant que leader, c'est un musicien complet apprécié pour sa capacité à se mettre intégralement au service de la musique, de la fête. Célébrer cet instant sacré, cette vibration, canalisée par le musicien au service de son public, peu importe les conditions. Romain a notamment été le guitariste de Soan, vainqueur de la Nouvelle Star 2009, de Melissa Mars, et du pianiste de jazz Xavier Harry.

ANTOINE DELPRAT- VIOLON

Violoniste, pianiste, compositeur, arrangeur... Antoine Delprat a plus d'une corde à son violon ! Formé à la musique classique dès son plus jeune âge, il se dirige dès l'adolescence vers le jazz, qu'il étudie auprès de Pierre Blanchard, puis au CNSMDP. Il fonde en 2008 son propre groupe, "Antoine Delprat Quintet", autour d'un répertoire original, et se produit sur la scène parisienne (le Baiser Salé, le Sunside...) ainsi qu'au sein de festivals ("le Printemps du Jazz", "Jazz-en-tête"). Il dirige et accompagne au piano depuis 2011 le chœur "Jazzalam", dont il est également l'arrangeur. Ouvert à tous les styles, il se produit régulièrement avec Govrache (chanson française), Sarah Novaro and the White Mountain Band (blugrass), et Léa Castro (jazz). Il a partagé la scène avec David Murray, Bill Carrothers, Rido Bayonne ou encore Stéphane Guillaume, André Charlier et Carinne Bonnefoy.



JULIEN GONZALEZ - ACCORDÉON



Né en 1987, à Besançon, Julien Gonzales débute la musique à l'âge de sept ans. Il étudie dans la classe d'accordéon de Frédéric Deschamps au **CNR du IX^e**/ Paris jusqu'en 2008. Parallèlement il étudie l'enseignement général de la musique (théorie, analyse, histoire de la musique...) ainsi que la musique de chambre au **CRR de Dijon** dans les classes d'Olivier Urbano, Eric Porche et Eugène de Montalembert. Il en sort diplômé avec une mention d'honneur. Puis il se perfectionne dans la classe de Viatcheslav Semjonov à l'**Académie GNESSINS de Moscou** jusqu'en 2010.

Julien Gonzales, ouvert à beaucoup de styles musicaux, joue de la musique classique, du jazz, du tango, des transcriptions, en s'ouvrant également aux musiques orientales et contemporaines.

En solo, il se produit dans le monde entier (Chine, Koweït, Gaza, Canada, Japon, Russie, Afrique, etc.) en travaillant en tant qu'artiste pour la marque internationale d'accordéon **HOHNER**, mais également en développant le projet « **L'Accordéon dans tous ses Etats** » mis en place en partenariat avec les **Ambassades de France à l'étranger** et le **Ministère de la Culture Français**.

CONTACT

www.waou-productions.com

contact@waou-productions.com

WAOU PRODUCTIONS

2 RUE DUPONT DE L'EURO

07 81 77 96 70

